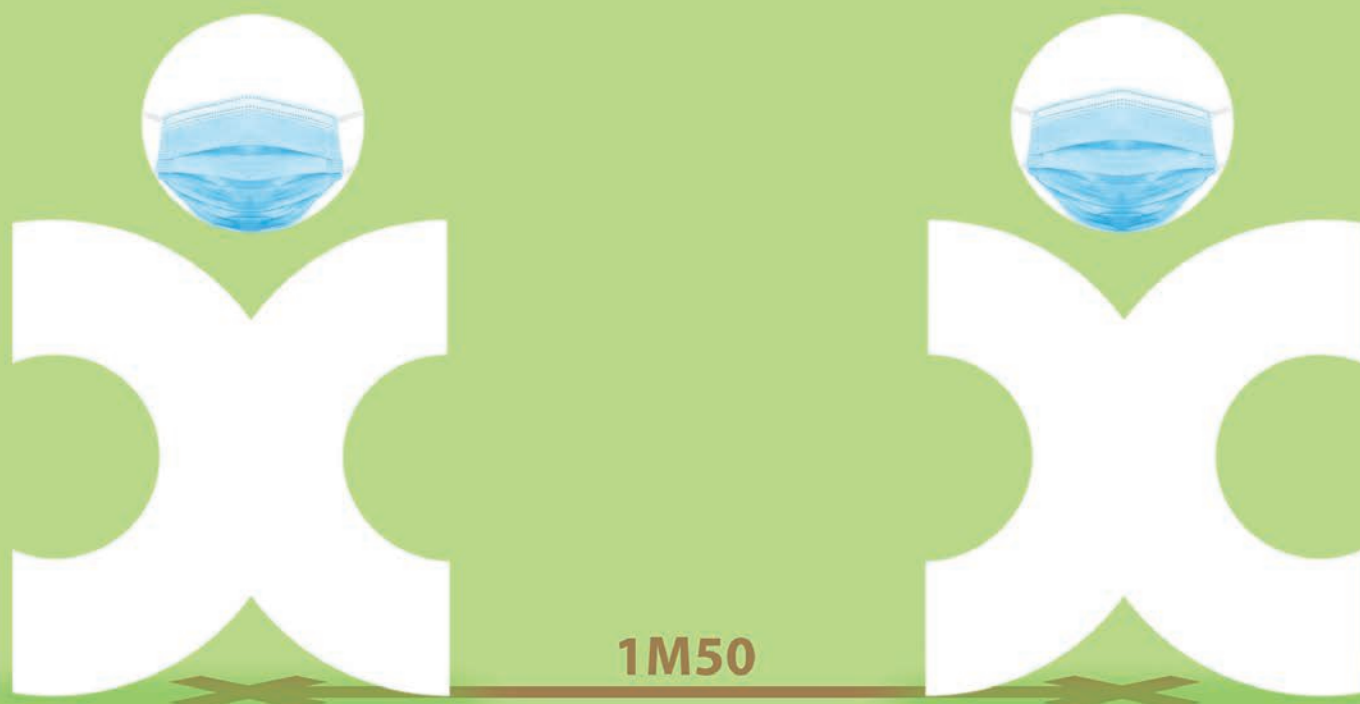


# TOUS ENSEMBLE

Le journal de l'Apei - Les Papillons Blancs d'Hénin-Carvin

N°44 / Été 2020



## L'APEI aux temps du COVID-19

La crise sanitaire vue par nos établissements  
Confinement/Déconfinement - Entraide et solidarité

Il était temps. Temps pour nous de prendre un instant, de nous retourner et de regarder tout ce que nous avons su traverser ensemble. Le numéro spécial de « Tous Ensemble », que vous tenez entre les mains était plus que nécessaire. Nous ne pouvions pas prétendre que rien ne s'était passé, que les choses n'avaient pas changées. Il nous a fallu du temps pour trouver la forme qu'a ce journal, pour trouver les mots justes pour décrire ce que nous avons vécu. Mais nous avons compris que plus que jamais cette édition se devait de parler de vous.

C'est en effet l'occasion pour nous de vous remercier. Une occasion de raconter celles et ceux qui ont agi en faveur de l'Apei, pour les personnes en situation de handicap et leurs familles. Cette crise sanitaire nous a montré que plus que jamais nous sommes une association solidaire. Solidaire, même au-delà de ce que l'on aurait pu imaginer. Face au Covid-19, il a fallu s'adapter. Et c'est au cours de cette adaptation, que les « frontières » entre professionnels, parents, résidents, administrateurs ou encore partenaires, se sont estompées. Nous ne formions qu'un seul et unique bloc, continuant d'avancer « Tous Ensemble ».



**Aline DELORY**  
Directrice Générale  
de l'Apei d'Hénin-Carvin

Ce numéro va nous permettre de vous parler de tout cela. De la force de nos bénéficiaires, qui ont su comprendre la situation et se montrer à l'écoute des besoins des autres, et aussi de ceux des professionnels qui les entourent. De nos foyers qui ont dû s'adapter, évoluer, pour maintenir un confort de vie malgré une situation sanitaire sans précédent. De celles et ceux qui ont continué à travailler, des élans de générosité, de ces dons de masques et autres protections qui nous ont permis de veiller à la sécurité de tous.

Plus qu'un merci, cette édition nous permet de vous témoigner notre fierté, notre gratitude et notre respect. C'est grâce à vos actions, vos idées, votre soutien, que nous avons pu garder la tête hors de l'eau, sans nous laisser submerger par les problématiques imposées par le confinement, puis le déconfinement.

Merci à vous et bonne lecture !



**Eric CARLIER,**  
Président de l'Apei  
d'Hénin-Carvin

4

## ZOOM SUR...

Résumé de la crise sanitaire au sein de l'Apei.  
Entretien avec Cathy Cherfaoui.

8

## VIE DES ÉTABLISSEMENTS

Interviews, articles, et autres témoignages d'usagers et professionnels, sur l'Apei aux temps du Covid-19.

30

## MOUVEMENT PARENTAL

Groupement d'achats.  
L'UNAPEI face à la crise sanitaire.

34

## ON EN PARLE

Dons de chocolats et de fleurs.  
Les affiches et diverses campagnes d'appels au don.

38

## ON PARLE DE NOUS AGENDA

JOURNAL QUADRIMESTRIEL  
APEI «Les Papillons Blancs» d'Hénin-Carvin.  
Affiliée à l'Unapei.

Directeur de la publication : Eric CARLIER

Co-Directrice : Aline DELORY

Responsables du Comité de Rédaction :  
Christian EROUART, Francine JULLIARD  
Didier CRETENET

Site internet : [www.apei-henin.com](http://www.apei-henin.com)  
Courriel : [siege@apei-henin.com](mailto:siege@apei-henin.com)

Journalistes et rédacteurs :

Bruno Bovo - Christelle Cokelaer - Nathalie Cousin  
Saïda El Allouchi - Véronique Magrez - Jérôme Melin  
Mélanie Meynckens - Brigitte Monseu - Léo Oudre  
Stéphanie Savio - Mathilde Vaniet

Mise en page :  
Bruno Bovo

Bulletin tiré à 850 exemplaires.



## ZOOM SUR...

# L'APEI Hénin-Carvin face à la crise

Face à cette crise sanitaire sans précédent, l'Apei - Les Papillons Blancs - d'Hénin Carvin a dû adapter son fonctionnement et mettre en oeuvre toutes les mesures pour éviter la propagation du COVID-19, protéger la santé et la sécurité des personnes accompagnées et de ses professionnels et prendre en compte les nombreuses et diverses directives du gouvernement pendant cette période.

L'Apei est restée fidèle à ses valeurs d'entraide et d'humanisme et a poursuivi sans relâche son action auprès des personnes qu'elle accompagne au quotidien.

### INSTAURATION D'UNE CELLULE DE CRISE

Dès le mois de Février, un comité de vigilance s'est réuni au siège pour instaurer les gestes barrières et de distanciation physique de 1 mètre au sein des établissements.

A partir du mois de Mars, une cellule de crise composée de la Directrice Générale, des Directeurs et de la responsable QHSE s'est réunie 3 fois par semaine pour :

- Établir une veille technique et sanitaire sur le COVID-19.
- Évaluer le risque COVID-19, son évolution et prendre les dispositions nécessaires,
- Assurer et coordonner la gestion et la mutualisation des moyens humains et logistiques.
- Diffuser les conduites à tenir aux professionnels et aux personnes accompagnées.

### CONFINEMENT : 16 MARS AU 11 MAI 2020

#### Limitation et transformation de l'accompagnement

Conformément aux mesures de confinement prises par le Gouvernement, l'Apei a adopté des mesures d'urgence pour limiter le présentiel et transformer son accompagnement :

- Fermeture des accueils de jour aux personnes de l'ESAT, des IME, du SAJ/FAM AJ et de la Passerelle.
- Transformation de l'accompagnement des usagers confinés chez eux avec suivi quotidien téléphonique, visio ou à domicile au besoin.
- Restriction des hébergements temporaires aux personnes sans solution pour l'accueil temporaire du Foyer du Bord des eaux et du Foyer du Moulin
- Maintien des activités indispensables de l'ESAT par les encadrants : blanchisserie, prestation chez OI Wingles et production de conditionnement pour laboratoires d'analyse.
- Maintien des hébergements du Foyer du Bord des eaux et du Foyer du Moulin avec équipement de protection, règles de circulation, confinement par secteur, suspension des visites, des sorties du week-end, et limitation des déplacements.
- Maintien de l'accompagnement à domicile du SAVS et des SESSAD
- Maintien de l'ouverture du siège avec effectif restreint sur site par roulement
- Cellule d'écoute téléphonique par l'Équipe Mobile d'Aide aux Aidants.

### Des professionnels mobilisés

Les professionnels se sont investis pleinement et ont su réinventer leurs missions pour accompagner au mieux les personnes. Les encadrants de l'ESAT ont assuré les missions, en lieu et place des travailleurs handicapés.

- 60% des professionnels a travaillé sur site ou est venu renforcer les équipes des Foyers pour permettre un roulement entre les professionnels, de manière à garder des forces disponibles en cas d'arrêt maladie ou d'infection au COVID-19.
- 20%, en moyenne, des professionnels était en arrêt maladie de toute nature.
- 20%, en moyenne, en télétravail total ou partiel afin de limiter le nombre de professionnels présents.

### GESTION DU RISQUE SANITAIRE

#### Bio-nettoyage

Afin de limiter le risque de propagation du virus, l'Apei Hénin Carvin a mis l'accent sur un bio-nettoyage approfondi des locaux ouverts au public et une décontamination régulière des surfaces exposées avec :

- Renforcement des équipes de nettoyage des établissements
- Resensibilisation sur les règles du bio-nettoyage et les protocoles d'hygiène des locaux
- Produit d'entretien désinfectant de norme EN 14476 pour éliminer le virus
- Augmentation des fréquences de nettoyage des points de contact
- Aération régulière des locaux

#### Équipement de protection

L'Apei Hénin Carvin a déployé une incroyable énergie pour organiser les moyens logistiques face au COVID-19. Dès le début de la crise, en dépit du manque criant de masques chirurgicaux et autres équipements de protection, l'Apei a malgré tout équipé par précaution les professionnels sur site ou en intervention à domicile avec des masques lavables et blouses en tissu.

Pour gérer le risque d'infection au COVID-19, les Apei du Pas-de-Calais ont décidé de mettre en place un groupe d'achat départemental pour :

- Constituer un stock plus conséquent.
- Élargir sa gamme d'équipement (visières, surblouses, lunettes de protection, surchaussures, etc...).
- S'approvisionner en Chine pour bénéficier de masques chirurgicaux.

Depuis plus de 3 mois, nous pouvons totalement équiper les professionnels et les personnes selon les risques auxquels ils sont exposés.

### Supports et références

Pendant cette période, l'Apei s'est appuyée sur les recommandations sanitaires et les avis du comité scientifique pour rédiger de nombreux protocoles afin d'accompagner les professionnels aux nouvelles pratiques et guider notre action.

- *Protocole Gestion Infection au COVID-19*
- *Protocole Personne contact COVID-19*
- *Bionettoyage, gestion du linge et gestion des déchets*
- *Mesures sanitaires d'intervention à domicile*
- *KIT EPI COVID-19*
- *Circulation en Foyer*
- *Kits Hygiène en chambre*
- *Protocole visite en Foyers et retours week-end*
- *Protocole transport et COVID-19*
- *Plans de reprises, etc...*

### RETOUR À LA NORMALE PROGRESSIF DEPUIS LE 11 MAI 2020

Après un confinement très organisé au sein de l'association, le déconfinement se montre plus complexe et se fait par étape, en lien avec l'amélioration de la situation sanitaire et selon les annonces gouvernementales, vers un retour espéré à la normalité dans les prochaines semaines :

- *Réorganisation des sites avec les nouvelles règles d'accueil, de transport et de restauration et réouverture progressive aux personnes des accueils de jour et de l'ESAT depuis le 18 mai.*
- *Extinction progressive des mesures restrictives concernant les sorties, les visites, le retour famille.*
- *Pédagogie autour des mesures barrières et appropriation du port des équipements par les personnes accompagnées.*
- *Maintien de la qualité du lien social en dépit des mesures barrières.*
- *Évaluation de l'impact des mesures barrières sur le projet personnalisé.*

### POINT SUR LES CAS COVID DEPUIS LE DEBUT DE LA PANDEMIE

- *7 cas possibles d'infection au COVID-19, tous guéris aujourd'hui : 4 en IME, 2 en ESAT et 1 seul cas au SAVS.*
- *1 cas avéré : une résidente du Foyer du Bord des Eaux qui a contracté l'infection pendant son hospitalisation et qui en est décédée.*
- *Aucun cas en Foyer.*

## Entretien avec Cathy Cherfaoui

Témoignage de Cathy, qui a vécu la crise sanitaire à différents niveaux de l'association : de IME Louise Thulliez, en passant par le Foyer du Moulin, et le siège social.

« Durant le confinement, les IME avaient fermé leurs portes, je me suis donc retrouvée à temps complet au Siège, mais j'ai également apporté mon aide au Foyer du Moulin, au niveau du secrétariat. Tout le monde y était respectueux des règles sanitaires, des employés aux résidents. J'allais y travailler sans appréhension, malgré les circonstances. De manière générale, j'ai vu qu'il y avait une sacrée solidarité entre les établissements, ce qui était plus que réjouissant.

C'est depuis le Siège que certaines décisions ont été supervisées. Le temps a été pris pour ne pas prendre de décisions à la hâte, et surtout qu'elles fassent sens avec la situation nationale et les décisions de l'ARS.

Ici, le port du masque est devenu obligatoire avec le déconfinement, avant ça on privilégiait les gestes barrières, la distanciation et le télétravail. D'ailleurs, chose amusante, j'ai fait du télétravail pour l'IME depuis le Siège, avec l'accord de la direction évidemment. Malgré ma présence sur

place, je ne cumulais pas mon travail avec ma fonction au Siège.

Depuis peu, je suis de retour à l'IME. Je reprends notamment la préparation de masques, ce qui permet à tout le monde de travailler en sécurité. Il va falloir s'adapter, mais ce n'est pas ça de plus compliqué.

Je tiens à féliciter tous les professionnels et toutes les personnes accompagnées. Une pensée aussi pour les enfants des IME qui respectent sans soucis les nouvelles consignes, ce qui prouve l'efficacité de ce qui a été mis en place.

Aujourd'hui, on peut être fiers du peu d'impact qu'a eu le Covid-19 sur la santé des personnes. C'est à mes yeux, la preuve que les bonnes décisions ont été prises à chaque niveau de l'association. Toutes et tous ont su agir pour la sécurité de tous. Cela n'a pas forcément été quelque chose de très simple, et pourtant nous avons su y arriver, et je crois que c'est ce que l'on doit retenir. »



# VIE DES ÉTABLISSEMENTS

# PÔLE TRAVAIL

ESAT/EA - Montigny-en-Gohelle



« Je reprends le travail aujourd'hui (15 juin). Ça fait du bien, parce que c'était long. J'étais impatient de reprendre, même si c'était normal de rester à la maison à cause de la maladie. Le confinement a permis qu'il y ait moins de morts. Cela nous change un peu de retrouver les collègues, de les voir, de parler ensemble. »

David

« Je suis venu pour faire une formation sur la sécurité car demain je travaille. Je me sens mieux depuis le déconfinement. On restait enfermé, on ne voyait pas les gens, on restait chez nous. On ne sortait que pour faire des courses. Maintenant, on réapprend la vie, mais il faut continuer à faire attention, c'est tout. »

Jacques



« J'ai travaillé pendant le confinement. Je fais partie de l'Entreprise Adaptée, et j'ai donné un coup de main dans différents établissements. J'ai fait du triage, du ménage au Foyer du Moulin, et encore d'autres postes.

À la fin du confinement, je suis venu retravailler au sein de la blanchisserie, pour faire de l'étiquetage. Je sais m'adapter à toutes les tâches, c'était donc facile de m'adapter aux gestes barrières et aux protections contre la maladie. »

Anthony



« Durant le confinement, certains secteurs tournaient encore, principalement les ateliers à destination des laboratoires et du secteur médical. Nous étions entre trois et cinq moniteurs, parfois aidés par certains cadres, pour effectuer la plupart des tâches réalisées par une soixantaine de travailleurs habituellement. Nous n'étions clairement pas assez nombreux pour la quantité de travail. Cela a été très difficile, mais nous n'avons jamais eu de retard particulier. Au début, on était inquiets pour la santé de nos proches, mais on a fini par trouver nos repères. On se faisait confiance, ce qui nous a permis de créer une bonne ambiance malgré la pression.

Les différents secteurs de l'ESAT se sont rouverts les uns après les

autres. Un par semaine : OI, puis les espaces verts, la blanchisserie, et enfin, les ateliers internes. Une réorganisation différée qui a permis que tout se passe plutôt bien.

On travaille désormais avec 3 groupes, qui représentent 60% de l'effectif global. Grâce à un sens de circulation, on évite de se croiser, notamment durant les pauses qui sont désormais prises sur les postes de travail. En dehors de quelques accrocs avec les nouveaux horaires, les gestes barrières ont été rapidement acquis par tous. »

**Thérèse MERCIER - Giacinto CONTINOLO**  
**David LEGRAND - Jean-Paul MOLMY**  
**Eddy GASTEAU**



« Cela a été très difficile, mais il fallait continuer de travailler, car les foyers et autres clients avaient toujours autant besoin de linge propre. Le problème majeur, c'est que nous étions entre 3 et 8 personnes pour remplacer une cinquantaine d'usagers. Il y a certains jours où nous vivions avec le stress de ne pas pouvoir y arriver. On s'est beaucoup investis au point de finir très fatigués, quasi sur les genoux. Certains jours, des professionnels des autres établissements sont venus nous donner un coup de main, mais malgré ça, il était temps que cela s'arrête car parfois la fatigue nous a amené à faire quelques erreurs.

Aujourd'hui, nous sommes la moitié de l'effectif d'une période dite « normale ». C'est un sous-effectif imposé par la mise en place de gestes

barrières, de zones marquées sur le sol. Nous retrouvons un rythme bien moins éprouvant, même si certaines difficultés perdurent. Les travailleurs de la blanchisserie sont en mouvement permanent, le fait de ne pouvoir se croiser a donc ralenti certaines de nos tâches. Heureusement, ils se sont montrés à l'écoute, et ont rapidement adopté ces mesures mises en place pour la sécurité de tous. »

**Dominique VIGNON - Laurence MARECHAL**  
**Hervé MOLLET - Catherine GIACHERIO**  
**Sevrine PERIN - Sylvie CAMERLYNCK**

« Je suis éducateur au sein de l'IME Louise Thulliez à Hénin-Beaumont, mais durant le confinement j'ai été affecté à deux établissements. D'abord, j'ai travaillé au sein du Foyer de Vie. C'était une approche assez similaire à mon travail actuel. Le public change car ce sont des adultes, mais à part l'idée d'internat, je m'y suis facilement retrouvé. J'ai pris beaucoup de plaisir à rencontrer les résidents, j'y ai connu un super accueil.

Par la suite, j'ai donné un coup de main à la blanchisserie de l'ESAT. Avant d'y arriver, je n'avais aucune idée de comment cela se déroulait. J'y ai découvert les conditions, le processus. J'y suis allé par solidarité, mais aussi afin de découvrir ce secteur,

pour potentiellement être amené à l'expliquer et à le conseiller à certains des jeunes avec qui je travaille. Cela pourrait être pertinent de mettre en place un système d'échange occasionnel, afin de permettre à d'autres professionnels de découvrir d'autres secteurs. Cela permettrait notamment de pouvoir en discuter plus facilement auprès de nos jeunes qui pensent à leur avenir.

À l'IME, on entame notre quatrième semaine (15 juin). On est toujours un peu dans l'inconnu, mais nous sommes unanimes quant à la qualité de la réorganisation mise en place par l'association. Nos jeunes ont facilement accepté ces nouvelles conditions. Très peu d'enfants refusent de porter le masque. Il a fallu faire un travail en amont, mais ils se sont appropriés les gestes barrières. De manière générale, je trouve nos relations plus humaines. On forme désormais une unité, un seul bloc face à cette situation. »

**Eddy DRUON**



« Il a fallu diviser les équipes des Espaces Verts en deux groupes, avec des horaires différents. Cela permet une sécurité supplémentaire, puisqu'ils se croisent très peu. On désinfecte le matériel, et les outils tous les jours. Nous sommes aussi vigilants sur le moindre changement d'outillage pendant les chantiers. »

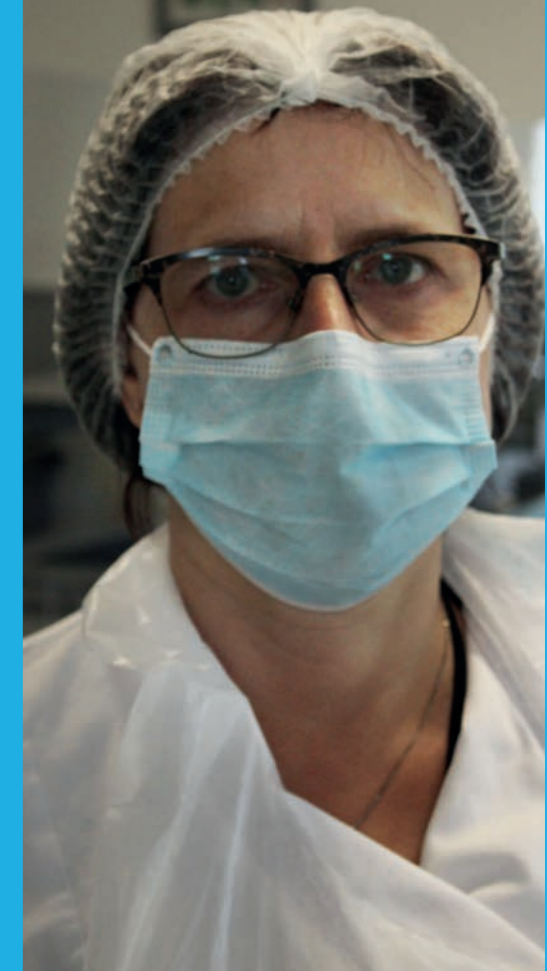
Il faut rattraper trois mois d'absence, ce qui n'est pas évident. L'herbe étant plus haute, les machines chauffent un peu plus, et on crève plus facilement. On perd également du temps, particulièrement pour les repas qui ne peuvent plus se prendre à l'extérieur. On a aussi plus le droit d'utiliser le souffleur pour faire les finitions, on a donc ressorti nos balais. Mais malgré ces difficultés supplémentaires, et le rajout des gestes à respecter, nous avons réussi à terminer notre premier tour de tonte en quatre semaines, là où on le faisait en trois auparavant. La réorganisation des chantiers a donc été faite de façon efficace, même s'il a fallu reporter certaines activités, comme la taille de haies nécessitant l'utilisation d'échafaudages. »

**Philippe HERMAN**

« Au début du confinement, j'ai travaillé au Foyer de Vie, j'y faisais la plonge. Par la suite, quand le déconfinement a été mis en place, on m'a proposé un temps plein en restauration à l'ESAT. Je m'occupe des entrées. Au début, il n'y avait pas beaucoup de monde, peut-être une trentaine de personnes, ce qui a permis d'apprendre doucement mes nouvelles fonctions en plus des règles d'hygiène. En cuisine, c'est d'ailleurs encore plus strict que ce que j'ai pu connaître avant. »

Aujourd'hui, on retrouve doucement une salle de plus en plus remplie. J'aime mon nouveau travail, et je me sens en sécurité grâce aux protections et aux instructions qu'on nous a données. »

**Christelle**



Depuis le retour des travailleurs au sein de l'ESAT, des formations sont dispensées afin d'informer tous et toutes aux gestes barrières et aux nouvelles règles imposées afin de se protéger.

Au programme ce matin là, la présentation du virus, la réorganisation des postes de travail, et également une courte vidéo explicative sur les masques et les bons conseils pour se laver les mains.

# PÔLE HABITAT ET ACCOMPAGNEMENT

Foyer du Moulin  
- Carvin



C'est sous la supervision de la responsable qualité de l'ESAT, **Amèle Ballah**, et celle de **David Legrand**, moniteur d'atelier, que trois jeunes de l'aile 30 ont inauguré l'activité et ont pu se remettre au travail avec enthousiasme et énergie.



**Christopher, Kevin et Morgan** se sont attelés à la découpe de longs tubes en mousse afin de satisfaire les demandes du client **PROMERAC**.

Ils ont été particulièrement attentifs afin de pouvoir montrer la gamme de fabrication aux usagers des autres ailes, les jours suivants.



**27 mai 2020** - Au Foyer du Moulin, le confinement s'est effectué en plusieurs étapes. Après avoir été confinés dans leurs chambres, les résidents ont pu retrouver davantage de liberté en fonction des ailes où ils sont logés.

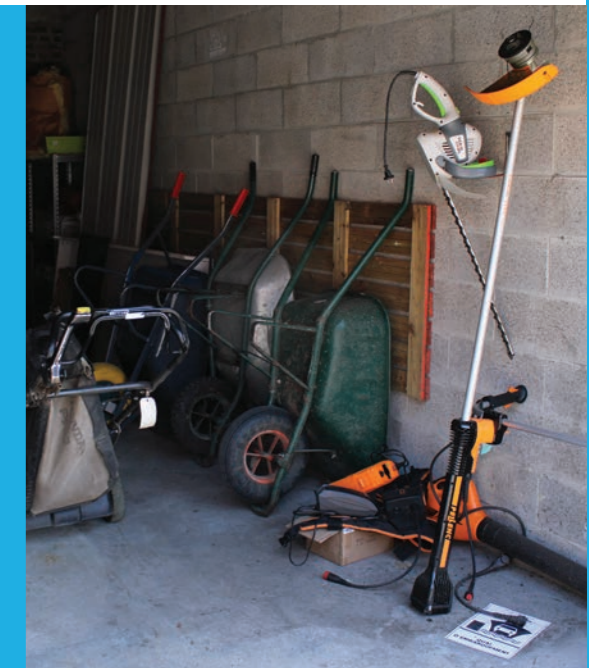
C'est toujours confinés par aile mais en formant des groupes de 3 que les résidents ont pu commencer à se diriger vers deux garages aménagés pour une toute nouvelle activité.

En effet, cette action a été mise en place afin de permettre aux résidents du Foyer du Moulin de soutenir leurs collègues de l'ESAT de Montigny et leur alléger la charge de travail imposée par la crise sanitaire. Deux espaces ont donc été affectés au stockage de matières premières et à l'installation du matériel nécessaire pour l'agencement d'un atelier externe.

Bien évidemment, l'organisation de cette production inédite s'est faite dans le respect des consignes sanitaires et des gestes barrières.



Il ne s'agit pas du seul geste de soutien entre le Foyer du Moulin et l'ESAT, puisque durant le confinement, le foyer s'est vu prêter différents outils de tonte afin de maintenir le bon entretien des espaces verts de l'établissement.



Un clin d'oeil particulier à **Olivier**, qui s'est chargé de vider et nettoyer les garages qui ont accueilli l'atelier.



L'arrivée du Covid-19 a changé radicalement notre quotidien au Foyer du Moulin. Les mesures de sécurité, d'hygiène et les restrictions de déplacement nous ont demandé de revoir notre fonctionnement et de le réinventer tous ensemble. Si dans un premier temps, nos résidants étaient confinés dans leurs chambres, il a été décidé par la suite de mettre en place le confinement au niveau des ailes.

Nous avons redoublé d'efforts afin de maintenir une vie active au sein de notre établissement. Pendant le confinement, les résidants ont pu être impliqués avec plaisir dans l'aménagement extérieur du foyer et dans son entretien. Ils ont pu fleurir le jardin, et les espaces verts grâce aux dons de plantes faits par Jardiland. D'autres ont pu exprimer leur créativité à travers la confection de masques de carnaval, la danse, ou encore la vidéo. Les résidants ont aussi pu se détendre et s'amuser lors de festivités comme des apéros ou encore des repas de leurs choix.

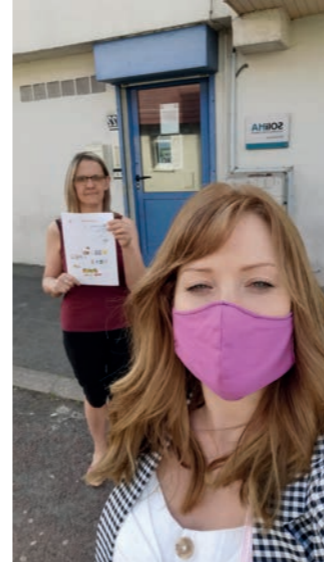
Afin de maintenir le lien avec l'extérieur, nous avons installé sur les ordinateurs de la structure, et sur certaines tablettes, des applications de discussion vidéo. Ils ont ainsi pu voir leurs familles, leurs entourages, mais aussi leurs tuteurs et curateurs.

Nous tenons à saluer les résidants pour leur patience, le respect des règles sanitaires, et leur joie de vivre pendant cette période si particulière.



Nous remercions aussi les familles, pour la confiance qu'ils nous ont accordée, mais aussi l'ensemble du personnel qui s'est mobilisé pour le bien-être et la santé de tous.

Nous souhaitons également remercier les collègues de l'IME du Carembault qui sont venus nous apporter leur aide pendant le confinement. Leur présence nous a permis de maintenir l'accompagnement des résidants dans de bonnes conditions mais aussi de créer du lien vers de futurs projets communs.



## UASA/SAVS - Hénin-Beaumont

Depuis le 19 Mars 2020, le SAVS et l'UASA ont totalement revu leurs interventions auprès des bénéficiaires de manière à garantir la sécurité de tous (personnes accompagnées et professionnels) dans cette période si particulière.

Dans un premier temps, il a fallu expliquer la pandémie et sa gravité. Nous avons créé différents documents en FALC, notamment des attestations de déplacement dérogatoires, ou encore une explication des gestes barrières à adopter. Nous avons été aussi amenés à clarifier les différentes allocutions ou actualités télévisées, afin de les aider à comprendre l'évolution de la situation.

Les accompagnements et les guidances se sont essentiellement mis en place depuis notre domicile. Les personnes ont tous été contactées chaque jour afin que nous puissions vérifier que tout allait bien et agir en conséquence. Une permanence était tout de même mise en place au service, assurée à tour de rôle par les membres de l'équipe. Certains accompagnements physiques ont été maintenus, uniquement en ce qui concerne les soins médicaux impératifs et les besoins alimentaires.

Afin de garantir la continuité de l'information et la notion d'équipe, un groupe WhatsApp a été créé entre les professionnels SAVS/UASA et la chef de service. Il nous a permis d'être tous en lien, de communiquer collectivement, de fluidifier les échanges pour une continuité de l'accompagnement. Un point journalier a été mené sur tous nos appels et nos interventions. Cette application nous a permis de recréer un espace collectif et de pouvoir réintroduire un peu d'humour et de taquinerie à notre quotidien.

L'équipe du SAVS et de l'UASA voulait saluer les personnes qui ont tenu le confinement, certes difficile. Chacun a trouvé ses occupations (cuisine, tri, rangement...). Nous les remercions également d'avoir pour certains pris soin de nous en se souciant de notre santé, en nous demandant de faire attention. Si cette période a amené de multiples contraintes nous ne pouvons que souligner les nombreuses adaptations constatées chez les personnes accompagnées. La période a été propice aux prises d'initiatives, au gain en capacité à faire et en développement des potentiels. Charge à nous de continuer à valoriser ces évolutions.

# PÔLE ENFANCE

## IME du Carembault - Carvin

Depuis le mardi 17 mars 2020, l'IME du Carembault est entré, comme beaucoup d'autres établissements, en période de confinement. Mais l'ensemble des équipes de l'IME et du SESSAD a su adapter son accompagnement et maintenir un lien avec les jeunes accueillis et leur famille. Les moyens de communication tels que le téléphone, les mails et la mise en place de visio ont fait la part belle à cette période si particulière.

Ainsi, face à cette situation, tous se sont adaptés. Familles et professionnels ont su répondre présents et ainsi favoriser le maintien de l'épanouissement personnel de l'enfant.

De nombreuses idées sont apparues mettant en lumière l'investissement de chacun pour faire face à ce quotidien parfois routinier. Dans une démarche de bien-être physique et moral, nous avons pu mettre en place différents projets. Par exemple, les visios de groupe et des appels réguliers ont permis à chacun d'évoquer son confinement, son état d'esprit, ses angoisses, ses désirs ou simplement d'entendre la voix des professionnels.

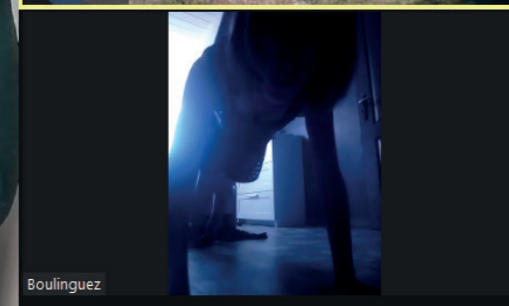
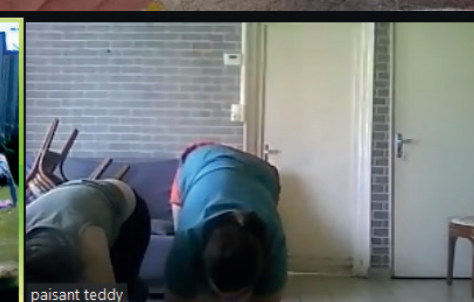
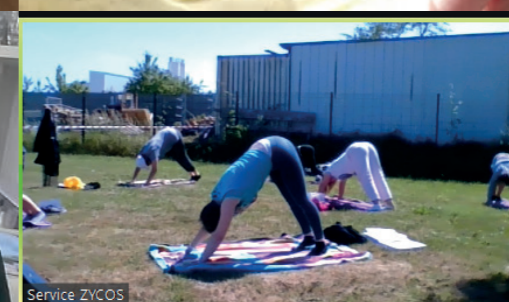
Des activités à distance telles que la pâtisserie, la musique, le yoga, le sport, des quizz musicaux ou encore des défis photographiques hebdomadaires.

Les apprentissages scolaires ont été maintenus par le biais d'envois et de retours réguliers de travail, via les boîtes mails des familles ou directement déposés au domicile.

Le SESSAD a également maintenu le lien avec ses partenaires privilégiés (orthophonie, MDS, AEMO, etc...) et surtout avec les écoles et collèges afin d'éviter le décrochage et maintenir la continuité pédagogique des apprentissages des enfants.

À compter du 25 mai 2020, l'IME a rouvert ses portes dans le respect des gestes barrières et des conditions sanitaires nécessaires à un accompagnement sécurisant. Ainsi, sur la base du choix des familles et des possibilités liées au Plan de Reprise d'Activité, nous avons pu accueillir de nouveau les enfants au sein de notre structure. Mais le travail à distance ne s'est pas pour autant arrêté puisque certains sont toujours chez eux, bénéficiant de visites à domicile ou hors domicile (ballades, échanges, etc...), partageant également des temps de visio en commun avec les jeunes présents à l'IME.

Le maintien des actes de la vie quotidienne avec des soins de confort dans un espace bien délimité est proposé aux jeunes du service Adagio ainsi que des activités sensorielles et individuelles.



# IME Louise Thulliez - Hénin-Beaumont

## PENDANT LE CONFINEMENT



Durant la crise sanitaire, les jeunes de l'IME ont pu rester en contact avec leurs éducateurs, notamment au cours de séances de visio. Même à distance, le plaisir de se retrouver est resté intact !



C'était l'occasion pour certains de retrouver les ateliers cuisine et réaliser de délicieux gâteaux grâce aux consignes à distance de leur enseignante.



Si le confinement a permis à certains de profiter du soleil à la maison, il était important de rappeler que ce n'était pas les vacances. L'IME a donc pris le temps de ne pas perdre le fil de l'apprentissage et, très régulièrement, éducateurs et enseignants ont envoyé des devoirs aux jeunes encadrés.

## APRÈS LE CONFINEMENT



Il est désormais temps pour les enfants et les adolescents de rentrer à l'IME ou à l'école, pour ceux qui sont accompagnés par le SESSAD. Une reprise des cours dans le respect des règles sanitaires. C'est d'ailleurs pour cette raison, que certains points d'accueil ont dû être modifiés.



À gauche, les jeunes restés à la maison, peuvent à nouveau profiter des sorties avec leurs éducatrices.

À droite, malgré la rentrée des classes un peu différente, il était hors de question de rater la fête des mères.



# PÔLE HABITAT ET ACCUEIL DE JOUR

## Foyer de Vie du Bord des Eaux - Hénin-Beaumont

La période que nous avons tous traversée était inédite et, espérons le, unique. Si elle a été particulièrement anxiogène notamment pour les personnes les plus fragiles que nous accompagnons elle a mis également en exergue notre résilience et notre capacité à nous adapter.

La situation a été inquiétante pour les résidents. Ils ont rencontré des difficultés à la comprendre. Les professionnels appuyés par les psychologues de l'IME Louise Thulliez ont pris le temps de leur expliquer la situation et de la dédramatiser. Paroles aux résidents.

« Au début ça a été difficile » nous avouent Maxime et Stéphanie. « C'était dur ! Surtout de ne pas voir la famille et nos proches et de ne pas savoir ce qui allait se passer. » ajoute Stéphanie. « J'avais parfois le cafard. » Le décès de Sophie V, une résidente appréciée de tous contribue à fragiliser un moral déjà en berne.

Par ailleurs, la vie quotidienne a dû être réorganisée dans le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale. D'abord, plus de repas au réfectoire, puis le

confinement impose de passer plus de temps en chambre. Le changement a bouleversé les repères pourtant indispensables.

« C'était difficile de manger face à un mur et de rester parfois entre quatre murs. » note Stéphanie. Pour Maxime, « c'est de ne pas voir mes amis de l'étage » qui apparaît le plus pénible.

Aussi, les deux résidents soulignent que « les encadrants étaient là pour nous ! ». En effet, les professionnels ont su se montrer créatifs et proposer de nouvelles activités : vélo, sports collectifs, activités manuelles, jeux. De quoi se dépenser physiquement et permettre de penser à autre chose.

Si nous n'avons rencontré que peu de tensions ou de conflits, l'équilibre était parfois fragile

et l'objectif était de tout faire pour que leurs journées soient rythmées et les angoisses ne reprennent pas le dessus. Par chance la météo a été au rendez-vous et le parc, un vrai plus. « Les activités, c'était bien. On pouvait voir nos camarades ». « Et puis connaître des nouveaux encadrants c'était top. Ils étaient à notre écoute » nous dit Christine. Les instants de vie collective : les activités, les repas pris en petit groupe, les sorties dans le parc témoignent de la bonne humeur des résidents qui finalement acceptent les contraintes. Les sourires sont visibles sur les visages.

« Et puis on avait régulièrement notre famille au téléphone. » Pour ceux qui ne disposent pas de leur propre moyen de communication, les échanges avec les familles ont pu se réaliser via le téléphone, Skype ou Whatsapp.



Maintenir du lien social au moment où la société demande à tout un chacun de le rompre pour se protéger du COVID19 a été une équation à résoudre et un défi à relever.

« Pendant ce confinement, au moins la moitié des résidents a pu rejoindre un proche en visio. Soit un total de plus de 18 heures d'appels cumulés. Et cela sans tenir compte de ceux qui ont su se débrouiller seuls. » analyse Voitek, qui a contribué à la mise en place des appels visio. « Une bonne chose » selon M. Nazé, papa de Vanessa. « Cela m'a permis de voir qu'elle allait bien et que l'on prenait soin d'elle. Ça me mettait du baume au cœur. »

« Au début ça a été dur mais après ça s'est bien passé pour tout le monde » résume Stéphanie. « On espère bientôt remanger tous ensemble au réfectoire » ajoute Ludovic. Avouons tout de même que cette période commençait à peser et à épuiser les ressources. « Heureusement

on peut repartir. Ça fait du bien de revoir nos familles et nos amis » témoigne Stéphanie qui a su démontrer, non sans appréhension, sa capacité à reprendre le bus avec la plus grande vigilance. Avec son masque et son flacon de gel hydro-alcoolique en poche, elle peut désormais se rendre seule chez sa mère.

« J'attends désormais d'accueillir Vanessa pour les vacances d'été » affirme M. Nazé. Même s'il convient d'être toujours vigilant et attentif à la situation, les perspectives sont tout de même à l'optimisme. « La vie reprend son cours. On reprend ses habitudes... mais avec un masque » conclut Eric. Soyons optimistes !



Depuis ce mois de mars, nous ne la voyons plus déambuler dans les couloirs le regard malicieux.

« Elle nous manque » affirment les résidents qui ne manquent pas d'anecdotes à son sujet.

Ancienne travailleuse du CAT de Montigny-en-Gohelle, Sophie était une personnalité à part : tantôt taquine, tantôt râleuse. Elle ne manquait en tout cas pas d'humour et avait à chaque fois le petit mot pour surprendre et faire rire son auditoire.

« Sa mort du COVID-19 nous a choqués ! » ajoutent-ils. « On ne s'y attendait pas. On pensait tellement la revoir ! »

Elle laisse en tout cas un grand vide au foyer de vie où elle avait posé ses valises dès 2006.

## La Passerelle - Hénin-Beaumont

Le 17 mars, le gouvernement a décidé de prendre des mesures exceptionnelles pour ralentir la pandémie liée au Covid-19. Le confinement commença et allait durer plusieurs semaines. Nous avons été obligés de revoir notre manière de vivre, d'apprendre de nouveaux gestes ; porter un masque, sortir avec une attestation ; mais surtout de s'éloigner de la Passerelle et du Foyer de vie.

Pas facile de rester à la maison, pas facile de trouver des activités, pas facile de se réinventer !

Grâce aux appels téléphoniques passés, dans le cadre de la cellule d'écoute EMAA qui est toujours active, les liens n'ont pas été rompus et tout le monde a su appréhender ces nouvelles conditions de vie hors normes et puiser dans ses capacités pour surmonter cette épreuve.

Certains ont mis à profit cette période de confinement pour apprendre à cuisiner, prendre soin de leur extérieur, se sentir une vocation d'artiste, s'occuper de ses frères et sœurs...

Je me souviens d'une maman qui m'a dit : « Ma fille veut jouer avec du sable mais je n'en ai pas. Par contre, nous avons des cailloux, alors je lui ai dit de faire des châteaux de cailloux ! ». C'est ce que j'appelle « se réinventer ».

C'est avec beaucoup de plaisir qu'aujourd'hui nous reprenons nos activités... mais désormais avec 1 mètre de distanciation sociale.



# SAJ/FAM «Les Copains à Bord»

## - Hénin-Beaumont



« L'annonce du confinement a été brutale. Du jour au lendemain, nous avons dû fermer les établissements. Il n'a pas pu y avoir de temps de préparation pour rassurer les personnes. Très rapidement, mon équipe et moi-même avons été délocalisées au Foyer de Vie d'Hénin. Cela a été assez particulier de gérer deux équipes là-bas. Celle déjà sur place, et celle du SAJ.

Le confinement est une épreuve, mais il fallait en tirer du bénéfice. Alors, en arrivant, on a cherché à apporter des choses nouvelles aux résidents, notamment en terme d'activités, ce qui est notre spécialité. On a rapatrié beaucoup de matériel

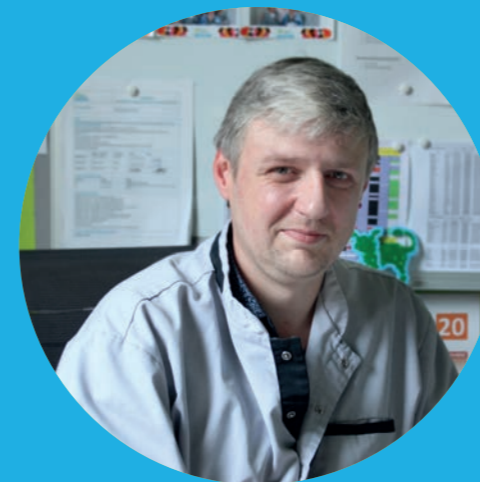
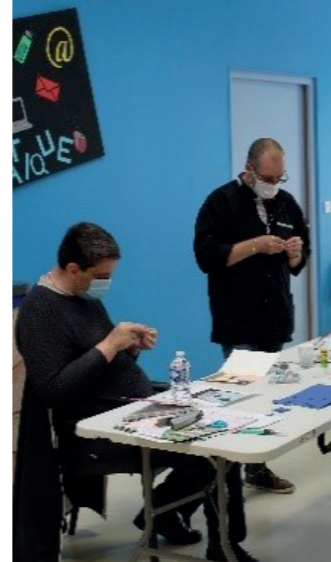
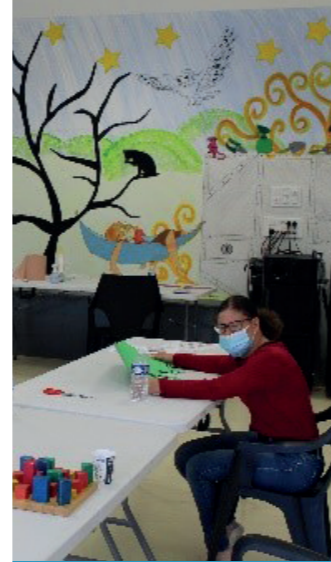
au Foyer de vie. Nous avons mis en place des activités sportives, des activités manuelles car il fallait apporter de la nouveauté pour montrer que tout n'était pas sombre dans cette période.

La difficulté à laquelle nous avons été confrontés c'était l'attente d'informations auprès de l'ARS et du Conseil Départemental, mais il nous fallait agir malgré tout. Depuis le Foyer de Vie, nous avons mis en place la réouverture du SAJ. J'ai associé deux ES coordinateurs, l'infirmière et l'aide-soignante afin qu'on réfléchisse ensemble au plan de reprise d'activité, dans les dimension éducative et médicale.

L'ouverture du SAJ s'est faite le 18 Mai. Aujourd'hui, nous accueillons seulement un tiers de notre effectif habituel, mais pour le moment tout se passe bien, malgré les difficultés que propose le déconfinement. D'ailleurs, je suis admirative de l'adaptabilité dont font preuve les personnes accueillies. Ils puisent chaque jour dans des ressources insoupçonnées.

C'était une période riche en expérience, notamment avec une réelle notion de collaboration. J'ai pris plaisir à aller aider au Foyer de vie, à découvrir leur dimension. Après, il faut reconnaître que c'était une période extrêmement fatigante. »

**Véronique MAGREZ**



« J'ai rejoint la partie administrative du Foyer de Vie afin d'aider à surmonter la surcharge de travail à laquelle ils pouvaient faire face, sur place ou en télétravail. J'ai découvert plus en profondeur le fonctionnement du Foyer, appris à connaître les résidents et le personnel. J'ai fait face à de nouvelles missions.

J'ai aussi continué à travailler pour le SAJ dans le cadre de l'Aide aux Aidants qui avait été mise en place. Il fallait rassurer les familles par rapport à leurs droits et à leurs dossiers. C'était moi qui m'occupait de ces éléments administratifs.

Par la suite, nous avons rouvert nos portes, il fallait donc en informer les personnes concernées et prévenir que désormais nous allions travailler de manière séquentielle, car nous ne pouvons pas accueillir tout le monde pour le moment.

J'espère que tous et toutes allons garder des leçons de cette période, il faut que la solidarité reprenne le dessus au sein de notre société. On a pu voir que l'humain était capable de beaucoup de choses s'il travaille uni dans un même but, et je souhaite que cela devienne quelque chose de naturel désormais. »

**Timothé DUBRULLE**



« J'ai vécu mon arrivée au Foyer de Vie comme un chamboulement. Après une certaine appréhension, j'ai apprécié mon passage là-bas. Il était nécessaire d'apporter notre soutien, mais aussi nos savoirs aux résidents, de la toilette aux services en chambre, en passant par diverses activités.

En parallèle, j'étais en contact avec 23 familles au sein d'une cellule d'écoute d'Aide aux Aidants, avec Filippo Zebiri. L'objectif était de donner des nouvelles, d'en prendre également. On avait ce besoin de créer ce lien téléphonique avec les familles et les personnes. Nous étions là pour les écouter, les rassurer. On continue de rester en contact avec ceux qui n'ont pas encore pu, ou qui ont encore peur de nous rejoindre.

Après une journée de mise en place sans les usagers, nous étions heureux de les voir revenir. Ils sont tous contents d'être de retour, malgré la contrainte de règles sanitaires assez strictes. Certains ont vécu difficilement le confinement, mais une grande partie a compris les raisons pour lesquelles ils ont dû rester chez eux. »

**Isabelle DELSAUT**

# EMAA

**N'hésitez pas à nous solliciter !  
Nous sommes là pour vous !**

Les aidants sont les oubliés de la crise sanitaire, « le confinement a fait de moi : une femme de ménage, une infirmière, une secrétaire administrative, une institutrice, une éducatrice spécialisée et un punching-ball pour mon fils », de nombreux témoignages de ce type ont été entendus.

La fin du confinement ne signifie pas la fin des difficultés pour les aidants. Plus que jamais l'EMAA se mobilise afin de répondre au mieux aux difficultés et tenter de rompre l'isolement.

## SOUTIEN PSYCHOSOCIAL À DISTANCE : UNE RÉUSSITE ASSOCIATIVE



Face à la mesure de confinement, et au risque d'accroître l'isolement des familles, l'EMAA a mis en place un accompagnement psychosocial à distance. Nous souhaitons intensivement lutter contre ce risque d'isolement en proposant une continuité de service.

Dès le 17 mars, la cellule d'écoute et de soutien psychosocial était opérationnelle. Ainsi, c'est plus de **100 familles accompagnées et 500 appels passés**.

Un accompagnement avec l'ensemble des établissements de l'Apei Hénin-Carvin a été réalisé. Une démarche associative forte qui a permis d'accompagner de nombreuses familles dans l'urgence.

L'accompagnement psychosocial continue et reste à votre disposition.



## APPEL À PROJET REMPORTÉ : 25 TABLETTES NUMÉRIQUES

Parce que nous sommes dans un monde de plus en plus numérique, parce que les démarches sociales et administratives sont de plus en plus dématérialisées, l'EMAA s'est dotée de 25 tablettes IPAD pour éviter toutes fractures numériques grâce au fonds d'urgence mis en place par le CCAH.

En temps de crise sanitaire, le numérique est un accélérateur du pouvoir d'agir qui permet une accessibilité de l'aide psychosociale.

Nous vous informerons des différents ateliers qui vont être organisés prochainement.



**Merci au CCAH de nous faire confiance.**

## UNE NOUVELLE OFFRE À VENIR : LE PARCOURS RÉPIT

La fatigue, la peur, l'angoisse, le risque d'isolement ont été réels pendant le confinement et continuent à l'être au-delà.

La demande des aidants, à ce jour, est claire : un besoin de répit.

L'EMAA réfléchit à une nouvelle offre de répit avec le souci de proposer des tarifs accessibles à tous. Pour cela, nous tentons de multiplier les partenariats et les financements. Ce nouvel accompagnement pourrait être effectif dans les prochains mois. Nous vous en tiendrons informés.

## CONTACT

 07.50.54.81.71 ou 03.21.20.00.66

 aideauxaidants@apei-henin.com

Lundi au jeudi  
Matin : 9h-12h45  
Après-Midi : 13h30-17h

# MOUVEMENT PARENTAL

## Groupement d'achats entre les Apei du Pas-de-Calais

Après l'annonce du confinement, le 16 mars et pour faire face aux besoins d'Équipements de Protection Individuelle dans le cadre du Covid-19, l'ensemble des Directeurs Généraux des Apei du Pas-de-calais et l'UDAPEI 62 ont décidé de mobiliser et de mutualiser leurs forces acheteuses.

Un groupe d'acheteurs s'est constitué avec 7 associations représentantes.

**LES ACHETEURS**

Brigitte Monseu	Olivier Demaret	David Pontier	Mighel Vandaele	Isabelle Sansen
				
				

LES RESPONSABLES QUALITÉS			ENTREPÔT ET LOGISTIQUE		
Joséphine Contardo	Amélie Demazière	Julien Chetoui	Fabrice Fromaux	Olivier Liagre	Geoffrey Corne
					
					

Au vu des pénuries et des quantités importantes à trouver, l'idée était de mettre en commun nos carnets d'adresses et nous répartir les recherches d'Équipement de Protection Individuelle.

Une conférence téléphonique avait lieu chaque semaine sur toute la période de la pandémie avec l'ensemble des personnes afin de faire le point et un état d'avancement des différentes recherches .

Les produits et quantités dont nous avons besoin pour l'ensemble des APEI :

TYPE DE MATÉRIEL	QUANTITÉ TOTALE
GANTS USAGE UNIQUE	642 300
SURBLOUSE OU COMBINAISON	234 150
CHARLOTTE	218 850
SUR CHAUSSURE	306 750
LUNETTES PROTECTION (REUTILISABLE)	4 710
TABLIER PLASTIQUE USAGE UNIQUE	77 900
VISIERES	1165
MASQUES CHIRURGICAUX	697 000
MASQUES FFP2	108 000

L'APEI de Béthune a pris en charge toute la logistique. On entend par ce terme la réception, le contrôle et la répartition du matériel pour l'ensemble des APEI du Pas-de-Calais, ainsi que la refacturation. On ne peut donc que grandement remercier leurs équipes.

Ce groupement a été extrêmement bénéfique. En effet, il nous a permis :

- De créer, tisser des liens entre acheteurs des différentes APEI
- De se sentir moins isolé face à cette pandémie inédite.
- D'échanger sur différents sujets : la confection de blouses, masques, etc...
- Et enfin, de surmonter ensemble ce défi.





INFORMATION CORONAVIRUS

COVID-19

**PROTÉGEONS-NOUS  
LES UNS LES AUTRES**



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



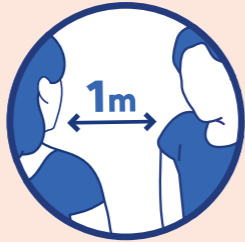
Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique puis le jeter



Eviter de se toucher le visage



Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades



En complément de ces gestes, porter un masque quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée



GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



**0 800 130 000**  
(appel gratuit)



# APPEL AUX DONNS

## POURQUOI SOUTENIR L'APEI D'HÉNIN-CARVIN ?

L'Apei Les Papillons Blancs d'Hénin-Carvin est une association de parents, de personnes en situation de handicap et de leurs amis, affiliée à l'Unapei et reconnue d'utilité publique.

L'Apei d'Hénin-Carvin accueille près de 700 personnes en situation de handicap, accompagnées par près de 300 salariés.

Millitante et gestionnaire de 12 établissements et services, l'Apei œuvre quotidiennement pour :

- Défendre les droits et les intérêts des personnes handicapées
- Promouvoir leur image et favoriser leur inclusion dans la société
- Assurer un accueil et un accompagnement adapté
- Développer entre les familles un esprit d'entraide et de solidarité

DÉDUCTION FISCALE AVANTAGEUSE	VOUS DONNEZ	CELA VOUS COÛTE RÉELLEMENT
<b>66%</b>	10 €	3,40 €
	50 €	17 €
	100 €	34 €

## COMMENT FAIRE UN DON ?

Remplissez ce coupon et retournez-le avec votre versement auprès de l'établissement qui accueille votre proche ou par courrier à l'adresse suivante : Apei Hénin-Carvin - Boulevard Jean Moulin - BP 174 - 62253 Hénin-Beaumont Cedex.

NOM et Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Mail : .....@.....

Je souhaite recevoir un reçu fiscal

Je choisis le montant de mon soutien :

10€  15€  20€  30€  40€  Autre montant : .....

en 1 fois par :  espèces  chèque (à l'ordre de l'APEI d'Hénin-Carvin)

par prélèvement automatique\* :  en 1 fois  mois après mois (jusqu'à nouvel ordre de ma part)

Fait à ..... le .....

Signature :

\* pour un paiement par prélèvement automatique, merci de vous adresser au siège social de l'association  
Téléphone : 03.21.20.60.13 Mail : siege@apei-henin.com

## ON EN PARLE

### Merci pour le chocolat

Durant le mois d'avril, plusieurs marques et chaînes de magasins ont permis aux plus jeunes et aux plus gourmands d'entre nous d'oublier la crise sanitaire et de célébrer les fêtes de Pâques.

Pas de confinement pour les poules, les lapins et les oeufs en chocolat qui ont su parvenir à destination auprès de certains jeunes des IME, et autres usagers des foyers de vie. Cette jolie attention a permis de faire oublier pendant quelques instants les contraintes imposées par la situation actuelle.

C'est grâce à l'initiative de plusieurs parents, dont Mme Garcia et M. Duhem, que plusieurs marques ont fait dons de cartons remplis de chocolats et autres sucreries. Nous tenons donc à remercier Cora, Auchan Noyelles-Godault, ou encore le magasin Action de Lambres-lez-Douai. Leurs gestes nous ont permis de garder le sourire, et d'envisager la suite des événements plus détendus et avec énergie,



## Ils l'ont dit avec des fleurs

Mi-avril, nos foyers ont eu la surprise de voir leurs espaces se couvrir de fleurs. Elles ont été offertes par Jardiland Hénin-Beaumont.

C'est de leur propre initiative que les équipes du magasin Jardiland d'Hénin-Beaumont se sont investies d'une mission, celle d'illuminer la vie de nos résidents le temps d'un instant.

Ils ont donc offert à deux de nos établissements des plantes et des fleurs afin de redonner de la couleur à leur quotidien, créer un cadre de vie confiné des plus agréables et réchauffer les cœurs de tous en cette période difficile.

Nous remercions en particulier Eric, qui a permis cet échange et la livraison de plus d'une centaine de plantes. Orchidées, pensées et autres fleurs aux couleurs vives, ornent désormais les espaces verts des foyers de notre association.





# Merci

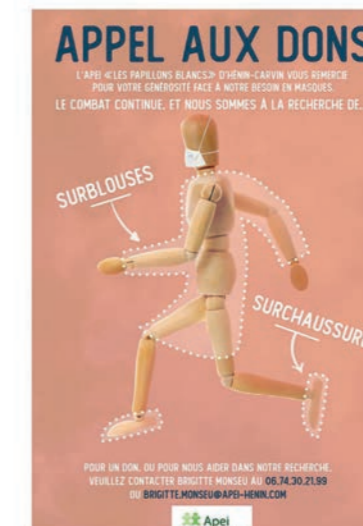
Cette étrange période nous a amené à vous remercier plusieurs fois pour vos actions.

Il arrive souvent que certaines images valent plus que des mots. C'est la raison pour laquelle, durant cette période de confinement, l'envie de vous communiquer notre soutien, mais surtout notre reconnaissance, aux travers d'affiches, s'est faite extrêmement forte.

Ces affiches ont été placardées au sein des différents établissements à destination de ceux qui ont continué à travailler, les familles, les partenaires, etc... Elles ont également été diffusées via les réseaux sociaux, où elles ont pu toucher d'autant plus de personnes.

Profitons une nouvelle fois de l'occasion pour vous remercier pour tout ce qui a été accompli pendant cette crise sanitaire. Merci d'avoir agi avec solidarité, et en faveur de l'association. Sans vous, les difficultés auraient été plus importantes.

Merci.



## Une campagne d'appel aux dons efficace

Durant le confinement, l'Apeï a fait appel par deux fois à la solidarité générale, via des appels faits notamment sur les réseaux sociaux, afin d'obtenir des masques et autres protections.

Difficile encore aujourd'hui d'exprimer toute notre émotion et nos remerciements face à la vague de solidarité qui est venue jusqu'à nous. Le jour où nous avons décidé de publier un premier appel aux dons pour obtenir des masques chirurgicaux, nous n'aurions jamais cru toucher 20 000 personnes sur Facebook, et obtenir plus de 2 000 masques de la part de particuliers. Ajoutez à cela le don de 4 000 masques de la part de l'Unapeï, et les 625 de la part de la Caisse d'Épargne, et nous avons pu ainsi toucher près de 6 000 masques.

La générosité ne s'est pas arrêtée là, car nous avons pu également bénéficier de gels hydro-alcooliques, ou encore de lunettes de protection.

Un merci particulier à Mesdames Desmit, Campa, Thedrez et François, nos couturières du confinement, qui ont fourni un grand nombre de masques en tissu !

# ON PARLE DE NOUS

**L'APEI D'HÉNIN-CARVIN**



**L'APEI d'Hénin-Carvin gère plusieurs établissements et services médico-sociaux pour adultes et enfants en situation de handicap. En raison de la crise sanitaire et avec son équipe mobile d'aide aux aidants, elle renforce son accompagnement en distanciel des familles qui peuvent se retrouver en situation de détresse. La subvention permet à l'association de s'équiper pour développer cette opération.**



## Encart sur l'Apei d'Hénin-Carvin

Document des Fonds d'Urgence des membres du CCAH



## Article sur la Gestion de crise de l'Apei

La Voix du Nord - 22/04/20



16 **Lens-Liévin-Hénin** LA VOIX DU NORD MERCREDI 22 AVRIL 2020

### L'accompagnement des handicapés chamboulé par l'épidémie (1/2)

Avec sept cents personnes accompagnées dans diverses structures, l'APEI d'Hénin-Carvin a dû revoir en urgence les modalités de prise en charge pour faire barrage à l'épidémie. Un véritable défi pour les professionnels et pour les personnes handicapées, aux repères bouleversés.



**Six cents personnes suivies à distance**

Depuis la fermeture des structures, de nombreux parents se retrouvent donc avec leurs proches en situation de handicap confinés à la maison. « Il y a une continuité de l'accompagnement, il demande, précise Aline Delory, avec des appels téléphoniques ou en vidéo plusieurs fois par semaine. 20 % de l'effectif de l'association assure ses missions en télétravail, mais ils se déplacent si besoin », assure la directrice. Des enseignants ont aussi cessé des pratiques, ident pour l'orthophoniste. Six cents personnes sont ainsi suivies à distance. Les familles en difficulté ont pu être repérées, selon la directrice, et une attention particulière leur est portée. Une cellule d'écoute a aussi été mise en place pour les aidants.

**« IL Y AURA FORCÉMENT UNE RÉGRESSION »**

« On va tout faire pour compenser l'accompagnement, mais ça ne remplacera jamais une prise en charge "sur le terrain". Il y aura forcément une régression, c'est une évidence. On ne peut pas demander aux parents d'être des éducateurs. Pour les plus autonomes, de l'aide a aussi été nécessaire pour faire respecter les règles de confinement. « On ne savait pas suspendre les ouverts, donc nous avons fait une attention de sortie avec des pictogrammes et distribué des photos. Nous avons aussi appelé les commissariats d'Hénin et Carvin, en demandant indulgence et bienveillance. « Car le handicap n'est pas toujours visible. »

**« IL Y AURA FORCÉMENT UNE RÉGRESSION »**

« On va tout faire pour compenser l'accompagnement, mais ça ne remplacera jamais une prise en charge "sur le terrain". Il y aura forcément une régression, c'est une évidence. On ne peut pas demander aux parents d'être des éducateurs. Pour les plus autonomes, de l'aide a aussi été nécessaire pour faire respecter les règles de confinement. « On ne savait pas suspendre les ouverts, donc nous avons fait une attention de sortie avec des pictogrammes et distribué des photos. Nous avons aussi appelé les commissariats d'Hénin et Carvin, en demandant indulgence et bienveillance. « Car le handicap n'est pas toujours visible. »

**« C'EST UN VRAI TRAVAIL DE DENTELLE. IL FAUT TROUVER LE BON COMPROMIS ENTRE BIENVILLANCE ET SÉCURITÉ SANITAIRE. »**

« Nous réalisons vigilance aux signes de détresse affective. Il ne faut pas que la séparation soit trop longue. Mais le confinement pourrait être prolongé au-delà de 11 mois. Nous accompagnons des personnes à risque, avec des pathologies associées comme le diabète, de l'hypertension, des problèmes cardiaques de l'apnée. « Les gens barrières sont aussi difficiles à faire respecter. Pourtant, il faut commencer à réfléchir à l'après. « Lors des structures d'hébergement, nous sommes confinés depuis un mois. Nous n'avons aucun cas suspecté (lire encadré). Avec la reprise des visites, il y a un risque plus important de faire entrer le virus. »

**L'APEI ÉPIGÈNE MAIS ENDEUILLÉE**

« Dans les faits, nous n'avons aucun cas suspecté », souligne la directrice. Mais dans les autres structures, plusieurs cas possibles ont été détectés, chez un élève d'un institut médico-éducatif et chez quatre membres du personnel (des formes non graves), dont un est aujourd'hui guéri. Des suspicions seulement car aucun test n'a pu être effectué. « Les contacts ne sont pas obligés, explique Aline Delory. C'est une de nos revendications. Pendant une nuit de 10 heures, nous n'étions pas à côté de la personne, on n'est pas possible. « Si le virus rentre, il viendra de nous, analyse Jérôme Meunier, éducateur. Pour en protéger eux, on a protégé d'abord nous. Une des résidentes a néanmoins succombé au virus, après un passage aux urgences pour un autre mal. « Les médecins ont confirmé la contamination hospitalière grâce aux contacts effectués lors de son entrée. » (Lire l'encadré). « C'est une personne arrivée à l'hôpital du foyer, il y a eu de quarantaine. »

## Les aidants en première ligne

Parmi les personnes jouant un rôle crucial depuis l'arrivée du coronavirus, les aidants sont peut-être ceux dont les médias ont le moins parlé. Pourtant, ces personnes qui aident bénévolement au quotidien un proche en situation de dépendance sont peut-être celles pour qui les mesures de confinement et de protection des personnes les plus fragiles ont eu l'impact le plus lourd.

Consciente de la difficulté et des risques encourus par ces personnes, la collectivité a fait le choix de s'engager dans l'aide aux aidants. Une politique volontariste pour laquelle le territoire d'Hénin-Carvin a fait figure de précurseur, avec l'expérimentation de dispositifs dédiés aux aidants tels que l'EMAA, l'Équipe mobile d'aide aux aidants. Si ces professionnels de l'APEI d'Hénin-Carvin qui portent le projet ne peuvent plus rencontrer physiquement leur soutien aux familles, ils continuent de remplir leurs missions par téléphone ou en visioconférence. Depuis la mi-mars, cette cellule d'écoute et de soutien a reçu plus de 500 appels d'aidants. Difficulté à faire face au quotidien en raison du confinement ou besoin d'un conseil pour la composition d'un dossier ou une démarche administrative, il n'y a pas eu de rupture dans l'accompagnement. Pour Natacha Caron, secrétaire à la Maison de l'Autonomie d'Hénin-Carvin, ce travail d'adaptation de l'équipe mobile est à l'image du tournant en cours dans la politique d'aide aux aidants de la collectivité : « Le Département dans le cadre d'un comité de pilotage cherche à proposer les réponses les plus adaptées aux besoins des aidants du territoire avec l'aide des partenaires, que ce soit en mobilisant la structure la plus adaptée à telle ou telle situation, en accompagnant la mise en place d'actions innovantes ou en cofinçant, comme c'est le cas de l'équipe mobile, certains dispositifs. Les professionnels qui font vivre le dispositif EMMA ont une nouvelle fois montré leur réactivité pour continuer de répondre au mieux aux besoins des aidants dans ce nouveau contexte. »

Une adaptation qui ne sera pas la seule dans la mesure où la Maison de l'Autonomie, comme l'ensemble des services du Département, travaille chaque jour à trouver des solutions pour continuer de remplir ses missions auprès des habitants du Pas-de-Calais.

Le dispositif EMMA s'adresse aux aidants du territoire d'Hénin-Carvin.

Il est opérationnel du lundi au jeudi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 aux 03 21 20 00 66 ou au 07 50 54 81 71.

# AGENDA

25 Septembre 2020 - Assemblée Générale



12 au 18 Octobre 2020 - Opération Brioches



21 Novembre 2020 - Handicatch



Ces événements peuvent encore être annulés ou reportés selon l'évolution de la crise du Covid-19. Nous vous en informerons sur nos réseaux sociaux, si cela devait être le cas.

Merci de votre compréhension.

## Article sur l'EMAA et sa cellule d'écoute

L'Écho du Pas-de-Calais - Juin 2020





Résidence Les Charmes  
Boulevard Jean Moulin BP 174  
62253 Hénin-Beaumont Cedex

Tél. 03.21.20.60.13  
siege@apei-henin.com  
www.apei-henin.com

Association membre de  
 Unapei

**Retrouvez-nous sur**



[www.apei-henin.com](http://www.apei-henin.com)